



Vendredi 19 décembre 2025 - Salle du Varcq - Locquirec

Justine Jouet *À la recherche des sorcières...*



Justine Jouet, seule historienne en matière de sorcellerie, nous présente son parcours pour en arriver à ce métier qu'elle définit comme une « mission de vie ». Après avoir obtenu un BTS de tourisme à Tours, elle passe une licence de guide-conférencière, et, quelques années plus tard, un master de recherche en Histoire au Centre d'Études supérieures de la Renaissance à Tours. Puis, en 2019, elle s'installe à Rochefort-en-Terre, petite cité de caractère du Morbihan et devient guide à l'Office de tourisme, alors qu'en parallèle, elle travaille sur les herbiers polonais à la Renaissance en master. Mais devenue maman et un CDI en cours, elle ne peut plus se rendre en Pologne. Elle décide donc de changer de domaine, et c'est ainsi que Naia, la célèbre sorcière du village, s'est imposée à elle. Elle rompt son CDI et crée son entreprise en 2022, qu'elle baptise « Histoires de sorcières ».

Justine nous confie d'emblée avoir accompli son rêve d'adolescente : « *Vivre en Bretagne, donner des conférences sur l'Histoire de la Bretagne, et cerise sur le gâteau : aller danser à un fest-noz, il y en a tant sur notre territoire.* »

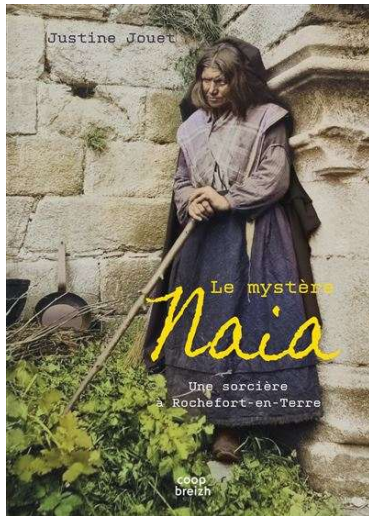
Aujourd'hui, auteure chez Locus-Solus, depuis que la société Coop Breizh a été liquidée (en juin 2025) et guide-conférencière pour la ville de Rennes et Rochefort-en-Terre, elle poursuit son rêve...

Justine nous révèle que les sorcières ont été malmenées, car on sait aujourd'hui que lorsqu'on brûle une sorcière, on brûle une femme, avec 80% de femmes contre 20% d'hommes dans ce domaine.

Elle se donne alors pour mission de réhabiliter ces femmes et hommes injustement maltraités et à qui on a « *enlevé leur voix* ». Elle cherche à comprendre les mécanismes (questions ordinaires et extraordinaires, tortures...). Hormis pour le cas de la Jégado qui, elle, était une empoisonneuse, le travail de Justine s'est orienté sur la réhabilitation de ses victimes.

Elle insiste sur sa méthode rigoureuse : elle sort vraiment des affaires des archives et précise qu'elle ne cherche pas à dire aux gens quoi penser, mais à fournir les clés de compréhension, laissant le lecteur choisir entre une lecture rationnelle ou magique.

Sur le mystère Naia (ou Naïa), ouvrage édité en 2023 qui a fait partie de son mémoire, elle est allée à la rencontre des Rochefortaises et Rochefortais, afin d'en recueillir les témoignages.



Qui était cette femme aux mains abîmées ? Une rentière comme Sophie Juhel ? Une indigente ? Une guérisseuse dotée du don d'ubiquité ?

Elle a également travaillé avec la famille Géniaux, car Naia a été photographiée par Charles Géniaux en 1898.

Charles Géniaux écrit qu'elle habitait dans les ruines du château de Rochefort :

« Les plus anciens parmi les vieillards se souviennent de Naïa. Leur petite enfance fut bercée par les récits magiques de ses exploits. Ils lui ont toujours connu une silhouette unique, c'est-à-dire une même apparence, un costume invariable, ni plus neuf, ni plus vieux et sa

démarche, ses traits, sa vigueur échapperaient aux atteintes de l'âge. De là ils concluent à l'immortalité de Naïa ! (Source Wikipédia)

Au musée de Bretagne, Justine a eu accès à un tapuscrit rédigé par Claire Géniaux, épouse de Charles. « Naïa, c'est un mystère, cette femme-là, on ne sait pas qui elle était. Charles nous dit qu'elle a des pouvoirs magiques, le don d'ubiquité, la clairvoyance, le don des plantes. »

Naïa inspire aussi la bande dessinée de la petite sorcière Brume

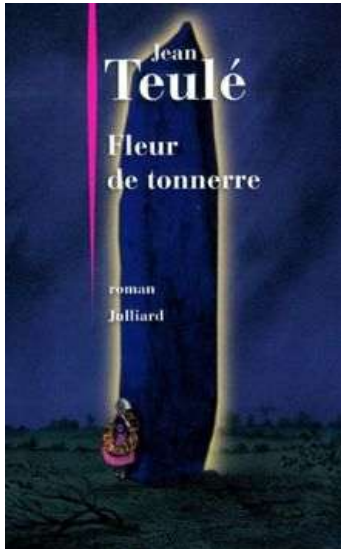


À Rochefort-en-Terre, le « Naia Museum » explore la scène méconnue des arts de l'imaginaire et fait jaillir des émotions nouvelles. Une expérience immersive unique pour vivre le musée autrement !



Situé dans le parc du château de Rochefort-en-Terre, village classé du Morbihan, le *Naia Museum* mixe musée et galerie. Dans ce lieu chargé d'histoire, vous découvrirez plus de 200 œuvres, majoritairement contemporaines, issues des arts de l'imaginaire. Au fil des 4 salles, du sous-terrain médiéval, du jardin et de la boutique, art cinétique, art monumental, art numérique, art ludique, pop surréaliste, science-fiction, peinture, sculpture, photo, vidéo... se répondent. Ici, point de cartel, mais de la musique, des jeux de lumière et de l'interactivité, propices à l'immersion ! Collection et mise en scène sont renouvelées chaque année par Manu Van H. et Patrice « Pit » Hubert, les fondateurs des lieux. À leurs côtés, plus de 70 artistes, locaux ou internationaux, composent un univers à nul autre pareil. Déroutant, onirique, instinctif, fascinant... à la manière de la sorcière et guérisseuse qui lui a donné son nom, le *Naia Museum* vous ouvre grand les portes de l'invisible !

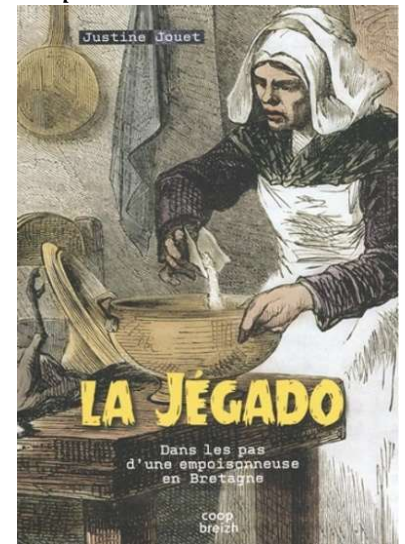
Connaissez-vous l'histoire d'Hélène Jégado ?



En 2013, Jean Teulé en a fait un roman, « *Fleur de tonnerre* », dans lequel il l'érige en sorcière, c'est-à-dire une femme qui se prend pour l'Ankou et pratiquait le culte des pierres levées.

Ce fut une enfant adorable, une jeune fille charmante, une femme compatissante et dévouée. Elle a traversé la Bretagne de part en part, tuant avec détermination tous ceux qui croisèrent son chemin : les hommes, les femmes, les vieillards, les enfants et même les nourrissons. Elle s'appelait Hélène Jégado, et le bourreau qui lui trancha la tête le 26 février 1852 sur la place du Champs de Mars de Rennes ne sut jamais qu'il venait d'exécuter la plus terrifiante meurtrière de tous les temps.

Justine Jouet a voulu se distinguer de la version macabre romancée en s'emparant de cette histoire pour restituer la froide réalité judiciaire d'Hélène Jégado. S'appuyant sur l'analyse de 400 pièces d'archives, 180 témoignages, pour 56 victimes âgées de quelques heures à 80 ans (1833-1851), elle dresse le portrait non pas d'une sorcière mystique servante de l'Ankou, mais d'une empoisonneuse méthodique et nomade. Une criminelle souffrant d'un probable syndrome de Münchhausen, qui soignait ses victimes après les avoir empoisonnées à l'arsenic, pour se rendre indispensable.



Quand elle entre au service d'une maison comme cuisinière, cela se passe toujours bien. Elle abat le travail de deux, voire trois personnes pour se faire apprécier de ses maîtres de maison et aussi aux fins de dénigrer ses collègues. Dès qu'elle ne supporte plus quelqu'un ou qu'on lui fait une remarque désobligeante, elle empoisonne la personne en cause : collègues, employeurs, nièces et même sa propre sœur (pour prendre sa place), furent ses victimes.

Elle introduisait de l'arsenic dans la soupe ou dans les gâteaux selon les cas. Et à cette époque, le choléra sévissait, dont les contaminés présentaient les mêmes symptômes que pour l'empoisonnement à l'arsenic, ce qui la sauve un temps, et aussi grâce à son nomadisme (CDD de 3 à 6 mois), avant d'être démasquée. Hélène Jégado est arrêtée le 1^{er} juillet 1851 et jugée en décembre, avant d'être guillotinée le 26 février 1852 sur le Champ de Mars à Rennes.



Son cerveau sera autopsié par le 1^{er} chimiste de la Faculté des sciences de Rennes et son corps déposé dans la fosse commune du cimetière de Rennes. Dans l'ouvrage de Justine Jouet, une carte est insérée pour suivre le parcours de la Jégado, ainsi qu'un tableau chronologique des crimes pour ne pas perdre le lecteur.

Justine avoue que si cette histoire lui a inspiré un vif intérêt dans le cadre de ses recherches historiques, émotionnellement, le traitement des infanticides a été éprouvant en tant que mère.

Une discussion s'impose alors sur la nature de la « Sorcière », que Justine argumente ainsi :

« Pour ce qui est de la Jégado, c'est une criminelle, mais étant donné que Jean Teulé en faisait une sorcière, moi j'ai vraiment voulu dire que ce n'était pas une sorcière, mais c'était bel et bien une empoisonneuse. Elle disait qu'elle portait malheur, les gens pensaient qu'elle avait le foie blanc. Par contre, Naïa, elle, est vue comme une sorcière. Naïa c'est quelqu'un de bien, qui est tournée vers le bien. Elle soigne. Elle a le don d'ubiquité, la voyance. »

Au-delà des cas individuels, ce café littéraire a permis de questionner l'archétype. Comme l'a souligné Justine en ouverture de séance, la "sorcière" des campagnes d'antan n'était pas nécessairement celle qui effrayait, mais celle qui *différait*, celle dont l'autonomie ou le pouvoir semblait impossible selon les normes de l'époque. Notre invitée a ressuscité avec justesse la chasse aux sorcières.

Son travail, à elle, consiste à déconstruire le folklore du balai et du chapeau pointu pour révéler la violence des procédures : la question ordinaire, la pesée, et l'effacement systématique des accusées.



L'historienne se définit comme « *passseuse de mémoire* », elle ne se contente pas d'écrire, mais elle tient à faire vivre toute cette matière historique dont elle a une grande connaissance, en proposant des visites immersives dans certains lieux propices, allant jusqu'à proposer la dégustation d'un « gâteau à l'arsenic », façon gourmande et confectionné par la pâtisserie rennaise Durand, se prêtant de bonne grâce au jeu.

Hélène Jégado était notamment réputée pour ses gâteaux. Une pâtisserie située dans le centre de Rennes, là où la cuisinière-empoisonneuse a été guillotinée, a repris ses recettes... mais sans l'arsenic. Le chocolatier pâtissier Durand confectionne avec succès le gâteau d'Hélène Jégado. Il est composé de farine, de beurre, d'œufs, de sucre, de raisins secs, d'amandes hachées, de rhum et de levure auquel a été un peu d'angélique confite pour rappeler justement la couleur de l'arsenic. Mais, de l'avis de tous ceux qui l'ont goûté, c'est sans risque.



La boutique Durand-chocolatier, pâtissier, confiseur- est située 5 quai Châteaubriant à Rennes.

Justine Jouet a également créé un podcast qu'elle alimente régulièrement.

Pour celles et ceux que le milieu des sorcières intéresse, voici le lien :

[Podcast "L'Écho des Sorcières" | HistoiresdesSorcières](#)

L'Écho des Sorcières

L'Histoire vivante des Sorcières

Bonjour et Bienvenue dans L'Écho des Sorcières, le podcast qui vous emmène à la croisée des chemins **entre histoire, mystère et légendes.**

Toutes les deux semaines, je vous propose **un voyage captivant** et des **astuces** pour que vous aussi, vous puissiez mener l'enquête .

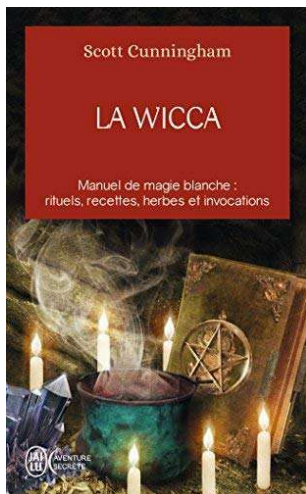
Vous découvrirez des **histoires de sorcières fascinantes**, des **anecdotes tirées de mes recherches** et des **conseils de visites.**

Bonne écoute !

Justine possède cette volonté de tisser des liens entre le présent et le passé, évoquant même l'existence actuelle de groupe sorcières modernes, les *covens**, qui célèbrent encore la roue de l'année et les solstices, perpétuant une forme de magie blanche.

Le terme provient du vieux français *covent** (couvent), issu du latin *convenio*, signifiant « se rassembler ». En anglais, *covent* désignait dès le XVI^e siècle toute forme d'assemblée, mais son lien avec la sorcellerie apparaît en Écosse au XVII^e siècle, notamment lors des procès en sorcellerie. L'usage moderne du mot s'est diffusé aux XIX^e et XX^e siècles. Il est popularisé soit par Sir Walter Scott, soit par Margaret Murray, qui théorise l'existence ancienne de groupes de sorcières organisés en *covens* de treize membres, sans en apporter de preuve historique solide hors d'Écosse. Le terme est ensuite repris par Gerald Gardner dans la construction du folklore et des pratiques de la Wicca contemporaine. Aujourd'hui, un *Coven Wicca* est vu comme une petite société secrète qui véhicule les croyances sorcières établies dans une religion.

Si vous souhaitez en savoir davantage, plusieurs ouvrages traitant le sujet sont édités, en voici un exemple :



Cet ouvrage se veut une introduction pratique et positive à la Wicca. Scott Cunningham y présente la Wicca contemporaine – une religion pacifique, en relation directe avec la Terre, dédiée à la Déesse et au Dieu. Comme il n'existait aucun guide pratique à l'intention des Wiccas solitaires, ce livre répond à un besoin qu'aucun ouvrage antérieur sur la Wicca n'a comblé. La Wicca est un livre de vie, un livre sur l'art de vivre magiquement, spirituellement, et en accord complet avec la Nature. Cet ouvrage plein de sens et de sagesse traite non seulement de la magie, mais également de la religion et de l'une des questions les plus importantes qui se posent à nous aujourd'hui : comment arriver à nouer avec notre Terre cette relation saine dont nous avons tellement besoin ? La Wicca constitue une introduction positive et pratique à la religion Wicca, conçue de sorte que toute personne intéressée puisse apprendre à la pratiquer individuellement, n'importe où dans le monde. Le livre présente la Wicca avec clarté et honnêteté, sans ce caractère pseudo historique qu'ont les autres ouvrages sur le sujet. Il montre que la Wicca fait partie de la vie contemporaine, qu'elle en est un élément vital et satisfaisant.

Au cours de ce dernier café littéraire de l'année, Justine Jouet nous a invités à réfléchir sur notre besoin contemporain, plus ou moins marqué, de légendaire.

Si la rigueur de l'archive est nécessaire pour établir la vérité, le mystère reste une branche à laquelle notre société, en quête de sens, aime encore s'accrocher.

Un grand merci à Justine pour cette intervention d'une grande qualité qui a su allier érudition et convivialité.



Prochain rendez-vous vendredi 23 janvier 2026 à 18h00
« Les Nuits de la lecture » en compagnie de Hervé Bellec à Ar Presbital
Des lectures à voix hautes par les membres du CEL
Entrée libre